Travaux pratiques #2 — Algorithme des k-moyennes

Exercice 1

Algorithme des k-moyennes en 2 dimensions.

Description générale. Le problème des k-moyennes est un problème de **partitionnement de données**. Étant donnés un ensemble de Point (les **données**) et un entier $k \in \mathbb{N}$, l'objectif est de séparer les données en k groupes (**clusters**) tout en minimisant une certaine fonction. Une fois les clusters calculés, la **distance** d'une donnée à son cluster est calculée en prenant la distance avec la **moyenne** des points du cluster : la fonction à minimiser est alors la somme des carrés de ces distances.

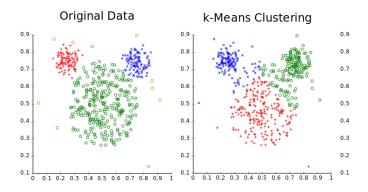


FIGURE 1 – Un exemple de partitionnement obtenu avec l'algorithme des k-moyennes à partir d'un ensemble de données étiqueté. Image extraite de Wikipedia.

Trouver la meilleure partition possible est un problème NP-difficile, et il faut donc implémenter une heuristique pour obtenir un résultat satisfaisant.

Un problème d'optimisation difficile.

L'algorithme pas-à-pas. L'algorithme des k-moyennes est un algorithme itératif, qui sera répété un nombre iter de fois fixé par l'utilisateur (choisir 100 pour les exemples). L'algorithme maintient des **centroïdes**, qui sont les coordonnées moyennes de tous les points d'un cluster calculé à l'itération t. Initialement, pour t = 0, k centroïdes sont choisis au hasard parmi les points de l'ensemble de données. Ensuite, les opérations suivantes sont répétées iter fois :

- (i) chaque point choisit le centroïde dont il est le plus proche et s'intègre dans le cluster correspondant
- (ii) les centroïdes sont mis à jour

L'étape (ii) consiste simplement à générer la moyenne des points affectés dans chaque cluster. Autrement dit, les coordonnées de chaque centroïde sont mises à jour en faisant la moyenne des abscisses et des ordonnées de tous les points du cluster.

La classe kmeans. Même si l'implémentation peut se faire sans utiliser une classe, nous choisissons ce fonctionnement en créant une classe kmeans. Cette dernière doit contenir comme attributs et méthodes :

- un vector de Point (les données à partitionner)
- une map associant à chaque Point son numéro de cluster (il faudra faire attention au choix du type de clé de la map).
- un attribut entier k représentant le nombre de clusters à générer
- un tableau de taille k représentant les centroïdes de chaque groupe
- une méthode initialiser permettant de choisir aléatoirement k centroïdes parmi les points
- une méthode calculer implémentant l'algorithme des k-moyennes

— une méthode afficher permettant d'afficher les clusters sur la console.

La classe Point peut être enrichie en enregistrant la distance minimum au centroïde du cluster associé.

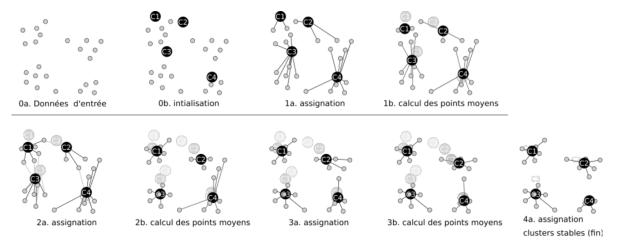


FIGURE 2 – Illustration du déroulement de l'algorithme des k-moyennes. Image extraite de Wikipedia.

Initialisation des centroïdes. Avant la première itération de l'algorithme, il est nécessaire de choisir k centroïdes pour initialiser les calculs. Pour cela, on choisit aléatoirement k points de l'ensemble de données.

Il est nécessaire de générer k centroïdes différents : il faudra donc s'assurer de ne pas générer deux fois la même valeur aléatoire. De plus, il faudrait **idéalement** que ces k centroïdes soient choisis de façon uniforme. Deux solutions sont envisageables :

- utiliser rand() (qui n'est pas uniforme)
- utiliser la STL, notamment shuffle qui permet de mélanger aléatoirement les éléments d'un conteneur. Attention, cette fonction modifie l'ordre des éléments en place, il ne faut donc pas l'appliquer directement sur le vector de Point attribut de la classe k-means.

La génération aléatoire.

Calcul des clusters. Une fois l'algorithme terminé, les clusters sont générés en affectant chaque point au cluster correspondant à son centroïde le plus proche. Il sera nécessaire de calculer la distance euclidienne entre deux points, soit dans la classe Point soit avec une méthode externe aux classes.

Les tests. Dans un premier temps des tests seront lancés sur un ensemble de 50 points générés aléatoirement, avec des coordonnées comprises entre 0 et 30, et la valeur de k sera fixée à 5.

Lecture des données. Afin de rendre l'utilisation du code plus pertinente, les points doivent être générés à partir d'un ensemble de coordonnées fournies dans un fichier. Le format est simple : chaque ligne contient deux valeurs entières séparées par un espace. À partir de la documentation officielle, modifier le programme pour que les points ne soient plus générés aléatoirement mais chargés depuis un fichier (voir CELENE pour un exemple de données).

Visualiser la solution. La visualisation en console n'est évidemment pas satisfaisante. Un fichier python est fourni sur CELENE et nécessite simplement l'existence d'un fichier output.csv (dans le même dossier) dont la première ligne est x,y,c et où chacune des lignes suivantes décrit un Point sous cette forme : abscisse,ordonnée,cluster. Le fichier visualisation.py attend comme argument le nombre de clusters à visualiser, qu'il faudra donc calculer dans la classe kmeans.